

Tanguy Lekermarec a reconnu avoir mis le feu à la mosquée de Brest !



« Comme nous vous l'avions annoncé, c'est bien Tanguy Lekermarec qui a mis le feu à la mosquée de Brest ! Tous nos soupçons se sont avérés exacts ; ce Breton bretonnant, vieux chouan aigri, dont les voisins nous disaient qu'il ne parlait à personne, qu'il bougonnait en mâchouillant sa pipe d'écume, qu'il soufflait dans son biniou d'une façon agressive et haineuse, est bien l'auteur de ce drame qui, non seulement a secoué toute la communauté musulmane, mais toute la société française, dans son ensemble, quelles que soient les origines ! Ce suspect, dont nous vous avons tout de suite révélé l'identité, allait à chaque fois au festival celte, ne ratait jamais une cérémonie religieuse sur l'eau pour les marins péris en mer et l'on apprenait par la suite qu'il possédait une grande collection d'armes dangereuses comme des bombardes, importées du temps des croisades, guimbardes et autres instruments de bardes ; on a retrouvé aussi des messages d'allégeance à de Charrette et La Rochejaquelein, ainsi qu'un

poème d'André Chénier entourés de fleurs de lys ; des sculptures de Saint Louis et Jeanne d'Arc se trouvaient également dans sa chambre ; bref, le suspect avait toutes les caractéristiques d'un vieux franchouillard n'acceptant ni le progrès, ni les autres peuples ou religions.

Après les visites éclair d'un grand nombre de ministres, ce sont celles du président de la République et son Premier ministre qui se sont agenouillés, puis aplatis devant les cendres du bel édifice relatant le style typique des années 2010/2011 marié avec bonheur au style islamique ; dans ce criminel incendie ont disparu, outre tous les tapis de prières et babouches auxquels l'incendiaire avait mis le feu, mais aussi le Coran, avec ses sourates incitant au djihad, au califat, et à la charia ainsi que le sabre de paix ! Bref, des semences culturelles qui incitaient à un « vivre-ensemble » fertile !

Ces pertes sont inestimables, et le chef de l'État a garanti que tout serait remis en l'état dans l'année à venir et à l'identique, sans concours d'architectes pour une vision plus moderne à la place du croissant ; par ailleurs, le ministre de l'Intérieur a promis une justice exemplaire, car il a garanti que cet homme n'était pas un déséquilibré, mais un dangereux croyant catholique intégriste ! C'est tout à fait le portrait typique d'un « identitaire rabougri, replié sur lui-même et excluant toute invasion étrangère », selon ses propres termes ; et c'est pour cette raison que l'imam s'est ravisé et ne lui a pas confié les clés de la mosquée !

Mais comment alors... et c'est à ce moment-là que je me suis réveillé, instant où la télé restée allumée montrait Marlène Schiappa dire : « Tout étranger coupable de violences racistes n'a pas vocation à rester chez nous ! »

Mais incendier une cathédrale (de plus œuvre classée au patrimoine), c'est moins grave et ça n'est pas un acte raciste, « ce n'est juste qu'une incivilité » ; de plus, « il

n'y a pas mort d'homme » a dit son avocat, et soyons lucides, cet orgue baroque de 5 500 tuyaux ayant jadis joué du Bach, Buxtehude, Franck, Widor ou Vierne était inutilisé ; il était remplacé judicieusement par des compositions plus riches pour tams-tams et danses aux offices et cérémonies. Heureusement que les autorités religieuses, le maire, les associations, éveilleurs de consciences et autres paroissiens ont péché ou ont menti (selon qu'on est dans le cultuel ou culturel) pour que ce brave Rwandais, torturé par le remords, puisse rester sur notre territoire, alors que l'État dictatorial français, connu pour son extrême intransigeance, voulait l'expulser en 2019 !

Dupond-Moretti va voir si ce « déchiré par la vie » ne peut avoir un stage de poneys et de graffs d'intérêt général et Darmanin des cours de français car, au bout de dix ans, il ne parle toujours pas la langue ; c'est pour cela qu'à son grand désespoir, il n'a pas pu avouer la semaine dernière aux enquêteurs qui l'interrogeaient.

Loïc Mansard, professeur.